

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

4A
1
11

4A
17
1
17



DIFFERENT
RESTES DE
QVI SUBSISTENT
L'ANCIENNE VILLE
SIDONIA. QVI

ES VUES
TROI GR
ENCORE DA
LE DE PESTO
EST SIT VEE

NOVELOVES
EDIFICES
NS LE MILIEV DE
AUTREMENT POS
DANS LA LYGANIE

Vue des restes intérieurs du Temple de Neptune. Nous ne nous étendrons pas à donner un détail de ces morceaux, parce qu'ils seront bien détaillés, et bien spécifiés dans les Planches suivantes. Dans ce Frontispice nous les avons dessinés telqu'ils existent afin d'en présenter un grand appareil uni à d'autres amas de ruines, que nous donnerons ci après dans les Planches. Les Voyageurs connoisseurs assurent, que par rapport à l'Architecture Grecque des Temples bâtis dans l'Ordre Dorique, ceux de Paesto sont supérieurs en beauté à ceux, qu'on voit en Sicile et dans la Grèce, et que sans se donner la peine, et la fatigue de longs voyages, ceux-ci peuvent suffire pour contenter la curiosité, et qu'enfin cette grande, et majestueuse Architecture donne en son genre l'idée la plus parfait de ce bel art. Franciscus Pronsi, fecit.





Ville de ce qui reste encore des Murs A de l'ancienne Ville de Paeste, appelée par les Grecs Posidonia. Cette Ville fut anciennement sous la domination des Lucaniens, et ensuite sous celle des Romains. Elle est située près de la mer, à 20 milles de Naples. I. on y voit encore de grands Edifices consistans en un Gymnase, ou comme d'autres le supposent ordinairement, une Basilique B avec deux autres Temples C d'un grand stile, et d'ordre Dorique. Ces temples sont situés au milieu des ruines de la Ville. Les murs et les tours qui forment son enceinte, se sont mieux conservés que ne le parait ce que nous en représentons icy. Selon Luc V de la Géographie dit que cette Ville fut nouvellement bâtie dans l'endroit où ces ruines existent encore. De ces monuments font connoître que l'on avoit dès lors une grande connoissance des arts, et qu'ils

ne fleurissoient pas moins dans l'Italie que dans l'Egypte et dans la Grèce. Il y a apparence que les façades principales regardoient la mer; quoique la façade du bâtiment du milieu ne paroisse pas différente de celle qui lui est opposée; mais l'autre façade de l'édifice que l'on suppose être un Gymnase, ou une Basilique, confirme cette idée par la beauté et la délicatesse du travail de ses chapiteaux, autres que celle qui est à la façade opposée, et qui lui ressemble à pourtant ses chapiteaux moins chargés d'ornemens. Le troisième temple nous met à portée de décider, que le Fronton, ou la façade regardoit la mer, car c'est de ce côté là qu'on montoit au temple. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites et des usages de ce tems là, pour pouvoir en porter un jugement exact. Si un Gymnase devoit avoir une telle

disposition, ou bien si un Collège où se rassemblent les magistrats devoit être construit à l'imitation de ceux des Athéniens, peut être que c'étoit alors l'usage de construire ces sortes d'édifices. Enfin ceux qui iront visiter Paestum, trouveront qu'on y a découvert des écoles, et des endroits où les Decurions s'assembloient, ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte, nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur, et nous ne savions pas que le magistrat se rassemblât dans un demi-cercle sur la Voie Appienne. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, ce qu'il étoit nous ne pouvons pas déterminer exactement quelle étoit sa forme, ni à quel usage il étoit destiné. Cas Pissani E.



Vue des restes d'une grande enceinte de colonnes, formant un quadrilatère, et surmontées d'un architrave qui règne tout au tour, avec d'autres morceaux, qui sermoient une partie de la frise D. La pierre dont cet édifice étoit bâti ressemble au travertin, et elle étoit enduite d'un plâtre très fin, pour en mieux couvrir les défauts, et les inégalités. Le diamètre des colonnes, est à peu près de la grandeur d'un homme ordinaire. Sur la frise, il n'y a pas de triglyphes, mais les stries, et l'entasis, ou renflement des colonnes, avec la variété et la finesse des moulures qui décorent les chapiteaux, la proportion des hauteurs, et des saillies, semblent donner à cette architecture un caractère, qui s'approche de l'ordre Dorique. Les trois divers socles B règnent tout au tour de l'enceinte. Ce n'a point été pour servir de montée, qu'on les a placés ici, mais pour donner plus de liaison, et plus de majesté aux colonnes, et en même temps pour que cet édifice, qui étoit public, fût distingué des édifices particuliers. Quoique ce mont C soit ruiné, il est pourtant resté des morceaux qui indiquent le lieu où se trouvoient ses degrés, comme on parait en cela se voir aussi à Pompéï dans les restes d'un ancien temple d'ordre Dorique. L'on ne sait pas à quel usage ce magni-

fique édifice étoit destiné, les indications, que nous venons de rapporter, ne sont pas suffisantes pour nous éclaircir sur ce point, parce qu'elles appartiennent plutôt aux connaissances de l'art. S'il étoit encore quelque partie du comble, ou de la charpente, les idées, que cela nous donneroit de sa forme, pourroient nous aider à former des conjectures sur son usage. L'on verra par après les parties intérieures de cet édifice dessinées plus en grand. Cependant on est surpris du nombre impair des neuf colonnes qui sont de front; mais en observant l'intérieur de l'édifice divisé en deux parties, et que les trois colonnes restées en pied répondent directement à celle du milieu des deux Pronaos, et à celle du milieu des deux façades, qui y est située au lieu de l'entocolonnement. Il paroit évident qu'un tel nombre impair de colonnes dans un édifice public, aussi comptable, n'étoit pas un défaut; mais une disposition nécessaire. Il ne nous reste plus aucun model de pareils édifices, même dans les ruines de la Grèce, ou de l'Italie. Varron dans son traité d'architecture, en parlant des ouvrages publics comme Basiliques, Curies, et Temples, dans la disposition des colonnes sur le front de ces édifices, a à jamais proposé le nombre impair.

Il est bien vrai cependant que pour les cités l'on a employé assez indifféremment les colonnes en nombre pair et en nombre impair. Il faut donc chercher jusqu'à quel point de dénomination que celle que nous donnerons. Quelqu'un dira le Pronaos intérieur est construit selon que cela se pra tique pour les temples; mais les Pronaos des temples avoient la porte dans le milieu qui conduisoit dans la cella, et non pas une colonne au lieu de porte. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites, et des usages de ce temps là, pour juger si cet édifice devoit avoir la disposition d'un Gymnase, ou bien d'un Collège, où se rassembloient les Magistrats à l'imitation de ceux des Amphictions. Enfin, ceux qui iront visiter Pompéï trouveront qu'on y a découvert des écoles en forme de demi-cercle, où les Doyens se rassembloient; ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, et faute de mémoires nous ne pouvons déterminer exactement ni sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.



Vue D. de quelques unes des Colonnes de la façade opposée à celle de la planche précédente qui est la même que
 l'on voit gravée dans la première planche D. La Colonne B. est située dans le milieu de ce rang. Quelques unes des mem-
 bres C. de son chapiteau sont très délicatement entaillés, et sont différents de ceux D. La Frise E. de ce côté est
 également garnie que l'on ne peut se former aucune idée de son ancienne forme. Quoiqu'il s'en applique à l'arche-
 tère l'apparence, néanmoins pas de tout à été détaché par des principes raisonnés, que de grande expérience en
 ce genre réunissent. L'ouvrage complet en hauteur et que l'aspect n'a point eu de pareil, comme pourroit le penser
 ceux qui n'ont pas de cet art des connoissances suffisantes. Les deux Tombeaux F. G. sont également situés dans
 la même situation, comme on les a démontré dans la première planche par les lettres C.



A. Vue des 18 Colonnes de cet édifice du côté opposé à celles qui sont indiquées dans la première planche par la lettre B. Vue de la mer B. qui baigne les rivages de la campagne de Paeste. C. Sima, ou Couronne sculptée sur une autre pierre, que nous appelons Tym. D. Angle du Temple Dorique tracé dans la première planche, et indiqué par la lettre E.
Goussier del.



A Vue des restes du Pronaos de l'édifice, que l'on peut considérer comme le Colége des Anficiens. L'Architecture de sa façade, est composée des Colonnes B, et des Annes, ou Pilastres C. correspondants aux Colonnes de la façade D. Dans la place E les pierres sont fragmentées, et indiquent la continuation de ce mur, tout construit des mêmes pierres.